

Quel projet pour quelle école ?

En quoi consistent au juste cette formation et ce développement qui définissent l'activité qu'on nomme éducation ?

L'essence de l'éducation, c'est d'être un processus, une démarche de changement.

Éduquer, c'est changer, faire qu'on devienne autre. Mais pas n'importe quel autre. Éduquer, c'est changer pour le mieux. Le terme même d'éducation comporte l'idée d'une valeur, d'un but à atteindre, d'un mieux possible et souhaitable.

Le problème est maintenant de savoir quel est ce « mieux ».

Cela revient à se poser la question de savoir qu'est-ce que l'homme, quelle est la fin de l'homme ?

Autrement dit, l'éducation suppose, par sa nature même, une philosophie, une vision, un sens donné à la vie de l'homme.

Aucune éducation sérieuse ne peut faire l'économie d'une certaine conception de l'homme et de l'idéal humain. Ce serait s'engager à l'aveuglette, au hasard, ou, pire, projeter sur l'enfant nos propres fantasmes et frustrations. L'acte éducatif suppose donc la clarté sur soi et sur un projet éducatif visant l'épanouissement de ceux et celles qui nous sont confiés. L'éducation ne va pas sans convictions, sans choix de valeurs, sans adhésion à une vision de ce qu'est l'homme et sa vocation.

On peut privilégier la formation du corps ou de l'intelligence, la passion ou la raison, la formation morale ou civique... Tout est donc question de choix, d'accent, de hiérarchie des valeurs ou des dimensions de l'homme à développer. Et, il y en a tellement.

Toute éducation est donc relative à un projet, une vision de l'homme qui conditionne une certaine figure de l'école.

Abbé Villers, vicaire épiscopal de Liège. Forum Actualités. Novembre 2000